Le Lien de la Communion Jéricho

N° 69 - Trimestriel - Janvier 2012 – ISSN 1631-1493. 4€

La prière du Cœur de Jésus

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus,
sur la montagne, Il leur disait :
« Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens :
ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.
Ne les imitez donc pas,
car votre Père sait de quoi vous avez besoin
avant même que vous l'ayez demandé.

Vous donc, priez ainsi : **NOTRE PERE** … »

Matthieu 6, 7-15

Editorial n°69

NOEL 2011 et la prière du NOTRE PERE

Le pèlerinage-retraite à Lourdes, en octobre 2011, a été pour tous les participants un temps fort de communion fraternelle, de réconciliation, de renouveau dans **la foi au Christ-Jésus** : Lui, « *le Fils bien-aimé du Père* », est venu nous révéler que, tous, nous sommes enfants de Dieu, aimés de Dieu, infiniment, et que nous sommes frères et sœurs. **C'est en nous aimant les uns les autres que nous donnons notre vraie réponse d'amour à Dieu, notre Père.**

Et, si en cette fête de NOEL 2011, chacun s'engageait à prier chaque jour, le « Notre Père » avec, au cœur, plus d'amour filial et fraternel :

« Je ne puis dire : 'Notre Père',
Si je ne vois pas tous les hommes comme des frères.
Je ne puis dire : 'Qui es aux cieux',
Si ce qui me préoccupe ce sont les biens de la terre.
Je ne puis dire : 'Que ton nom soit sanctifié',
Si ma vie est une image fausse du Christ.
Je ne puis dire : 'Que ta volonté soit faire',
Si je divinise ma volonté et que seul importe ce que je veux.
Je ne puis dire : 'Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour',
Si je ne suis pas capable de partager mon pain avec les plus nécessiteux.
Je ne puis dire : 'Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés',
Si ma vie est une permanente offense à la justice
et à la charité et que mon cœur ne sait pas pardonner.
Je ne puis dire : 'Ne nous laisse pas tomber en tentation et délivre-nous du mal',
Si je ferme les yeux à la main tendue de tous les oubliés et perdus.
Je ne puis dire : 'Amen',
Si je n'accepte pas ce défi et si je ne m'engage pas activement à l'extension de Son Règne,
ici, et maintenant.

(Prière d'un missionnaire)

Alors, oui, nous pourrons chanter en vérité : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime*… » ! Parce que le « Notre Père » devient notre manière de vivre…

Joyeux Noël à tous !

Pour l'année 2012, je vous souhaite la lumière qui vient de la joie lorsque le partage est accompli ; je vous souhaite la lumière qui vient de la tendresse donnée et reçue: elle fait reculer les frontières de toutes les nuits ! **Je vous souhaite la lumière qui vient du Christ**. Si vous avancez avec Lui, **recevant son Pain et sa Parole**, quelle nuit pourrait s'emparer de vous?. Si des frères sont relevés dans leur humanité, la nuit perd son pouvoir sur la terre ! Bonne et sainte Année

Père Michel

Ce numéro 69 du LIEN est entièrement consacré au pèlerinage à Lourdes (enseignement du Père Brito et, quelques témoignages : bouquet d'action de grâces avec Marie, pour JESUS qui « passe au milieu de nous en faisant le bien ».

Pèlerinage de la Communion Jéricho
Lourdes - 1er Octobre 2011

Prier le NOTRE PERE avec Sainte Bernadette

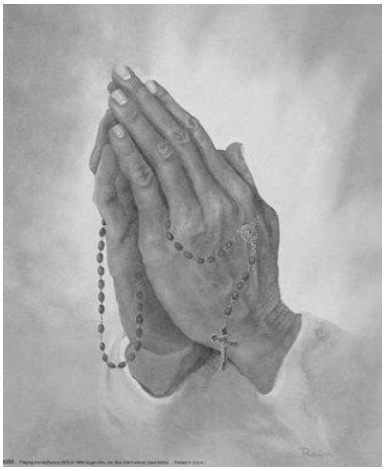
C'est bien la petite Thérèse de l'Enfant Jésus qui est là : aujourd'hui, c'est sa fête ! Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avait une cousine, une cousine qui s'appelait Bernadette Soubirous et Bernadette Soubirous avait aussi une cousine qui s'appelait Thérèse de Lisieux. Toutes les deux sont contemporaines.

Nous allons parler de Bernadette : « **Avec Bernadette, prier le Notre Père »**. L'an dernier, vous vous rappelez, c'était : « Avec Bernadette, faire le Signe de la Croix ». Cette année, c'est : « Avec Bernadette, prier le Notre Père », et l'année prochaine, ça sera : « Avec Bernadette, prier le chapelet ».

En fait, **le grand thème, c'est la prière** ! Et puisque nous sommes à Lourdes, nous avons choisi la personne de Bernadette pour qu'elle nous introduise dans la prière. Et à ce moment-là, nous avons pris trois éléments fondamentaux de la prière :

► Le Signe de la Croix
► Le Notre Père
► Le Chapelet

Dans l'Evangile, Jésus nous dit : ***« Nul n'a vu le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut Le révéler »*** (Luc 10,22). Alors, comment allons-nous découvrir le Père puisque nul ne L'a vu ?... Comment allons-nous découvrir cette visibilité de Dieu le Père dans la personne de Bernadette ? Ce n'est pas difficile !
Lorsque Bernadette était à la grotte, Marie lui a confié ou lui confiera quelques paroles, quelques gestes. Et petit à petit, le cœur de cette fille s'ouvrira à la présence de Marie. **Mais qui est-ce Marie** ? Marie, c'est la fille la plus éminente du Père. Marie reflète le Père. Donc, **plus Bernadette devient enfant de Marie, plus elle devient fille du Père**.



Nul n'a vu le Père mais le Christ, Son Fils, a vu le Père. Donc, nous découvrons qui est le Père dans la personne de Son Fils, le Christ, et à qui le Fils veut bien le révéler. Et, Jésus nous a révélé la Présence du Père. **En contemplant Jésus, nous contemplons le Père**. Mais en contemplant Marie, nous contemplons aussi le Père parce que Marie est la disciple, la première disciple du Christ. Mais en contemplant Bernadette, nous découvrons aussi qui est le Père parce que Bernadette, c'est une enfant de Marie. Mais ce que nous disons de Jésus, de Marie et de Bernadette, nous pouvons l'appliquer aussi à notre propre vie. **Chacun d'entre nous reflète quelque chose de Dieu, le Père**.

Donc, je vous propose que nous découvrions comment Bernadette fait visible la Présence de Dieu le Père dans notre histoire.

Nous allons commencer par dire la prière du Notre Père :

« Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne,

- STOP !

« Que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne ! » Qu'est-ce que cela veut dire ?

« Que Ton Nom soit sanctifié ! » Sanctifier le Nom de Dieu dans la Bible, cela veut dire **mettre le Nom de Dieu à part, ne pas le mélanger aux autres noms**, ne pas le mettre dans la liste de l'annuaire téléphonique. Nous allons le mettre « à part ». C'est ça « sanctifier le Nom de Dieu ». Cela touche notre vie personnelle. Si mon fils s'appelle Henri, lorsque j'entends ce nom-là, Henri, ce nom-là ne me renvoie pas au Roi Henri IV qui a un château tout près, à Pau. Non, cela me renvoie à mon fils. Et ce nom-là, je ne le mets pas parmi les autres noms, je le mets « à part » : c'est le nom de mon fils. Si ma fille s'appelle Christine, ce nom-là ne me renvoie pas à la Reine ou à la princesse Christine, ça me renvoie à ma fille : donc, ce nom-là je le mets « à part ». Dès que j'entends ce nom-là, Christine, je dis « c'est ma fille ! »

Vous avez compris ! Donc, **il y a déjà sur cette terre, certains noms que nous ne mettons pas parmi les autres noms**. Quelque part, nous les sanctifions : ce sont les noms des personnes que nous aimons et qui nous aiment. Nous les mettons « à part ». Ces noms-là ne nous renvoient pas à des personnages de l'histoire mais ça nous renvoie à des personnes concrètes que nous connaissons et que nous aimons.

Comment Bernadette a-t-elle fait pour mettre « à part » le Nom de Marie ? Cela commence à la 3ème apparition. Bernadette a déjà vu, par deux fois, Marie. Elle ne sait pas qui est cette Dame qui apparaît dans la Grotte de Massabielle. Et puis, à la 3ème apparition qui a eu lieu le 18 Février, elle sera accompagnée par deux dames de Lourdes : Madame MILLET et Madame PEYRÉ, Antoinette PEYRÉ. Ces deux dames font partie d'une confrérie de l'Eglise paroissiale, qui s'appelait la confrérie des enfants de Marie : on les appelait les congréganistes ; elles étaient très nombreuses. Et ces dames suivaient de près ce qui se passait à la Grotte, et surtout elles étaient très curieuses. Donc, elles voulaient bien savoir qui était cette Dame qui apparaît dans le rocher de Massabielle. Mais, comme elles ne voyaient pas la Sainte Vierge, il fallait bien qu'elles accompagnent Bernadette, la seule qui voyait Marie. Toutes les trois arrivent à la Grotte. Une fois qu'elles sont devant la Grotte, Bernadette commence à prier. Au bout de la deuxième dizaine du chapelet, Bernadette dira :

- *La Dame est là !*

Madame MILLET, par derrière, lui dit :

- *Demande-lui son nom !*

Alors, Bernadette dit :

- *Auriez-vous la bonté de me dire votre nom ?*

Pas de réponse.

- *Alors qu'est-ce-qu'elle a dit ?*
- *Elle ne dit rien ! Elle ne fait que sourire !*
- *Demande-lui à nouveau !*

Ainsi, quatre ou cinq fois.

- *Alors ?*
- *Elle ne fait que sourire !*

Madame MILLET, un peu inquiète parce que son plan est déjoué, glisse entre les doigts de Bernadette une feuille de papier et un crayon, en disant :

- *Peut-être qu'elle veut mettre son nom par écrit ?*

Alors, Bernadette montre cette feuille de papier et le crayon à la Dame, et à ce moment-là, Marie parle pour la première fois : pour dire quoi ? **« *Ce n'est pas nécessaire* ! »** Marie n'a pas envie de dire son nom. Et pourquoi ? Parce qu'il y a plus urgent à faire ! Là, c'est la simple curiosité ! Et là commence un long pèlerinage de cette fille. D'abord, Marie lui demandera de venir ici pendant quinze jours, puis il y a une promesse de bonheur, puis il y a des apparitions silencieuses et marquées aussi par la prière, puis il y a les apparitions où Marie demandera à Bernadette de faire quelques gestes pénitentiels, puis il y a la découverte de la source. Puis il ne suffit pas de découvrir la source, il faut boire de la source. **Cela veut dire qu'il ne suffit pas d'accueillir le Christ, il faut encore devenir ce disciple** et puis il faut encore que cette fille aille annoncer que cette source est là : *« Allez dire aux prêtres ! »* Et ce n'est qu'au bout de ce long pèlerinage, qui durera à peu près treize apparitions, qu'à la seizième apparition, et cette fois-ci, à la demande de Monsieur le Curé, Bernadette posera à nouveau la même question qu'elle avait posée à la 3ème apparition :

- *Auriez-vous la bonté de me dire votre nom ?*

Et, c'est à ce moment-là que Marie dévoilera son Nom en lui disant :

« *Je suis l'Immaculée Conception*. »

Ce nom-là, pour Bernadette, ne veut rien dire et surtout ne la renvoie pas à un dogme de l'Eglise. Non, non, cette fille ignore tout de la religion. Ce nom-là ne renvoie pas Bernadette au dogme de l'Immaculée Conception. Pas du tout. Mais cependant, ce nom est très important pour cette fille. Pour deux raisons : d'abord, c'est la condition qu'a mis Monsieur le Curé pour construire une chapelle - puisque le Curé avait dit à Bernadette : « *Ecoutez, cette Dame qui a demandé qu'on construise une chapelle, je ne sais pas qui elle est, au moins qu'elle dise son nom* » - et, deuxièmement, pourquoi ce nom-là est important pour Bernadette : tout simplement parce que c'est le nom de cette fille qui est là, que j'aime et qui m'aime, c'est tout ! Elle s'appelle « Je suis l'Immaculée Conception ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Je ne sais pas, mais **c'est très important pour moi, parce qu'Elle m'aime et je l'aime**. Donc, vous voyez, cette fille, pour pouvoir accueillir le Nom de Marie, il a bien fallu qu'elle fasse un long pèlerinage pour purifier son cœur. Maintenant son cœur est prêt à accueillir la Personne de Marie. Cela nous renvoie, nous aussi, dans notre vie, celle de tous les jours : ça arrive dans la vie d'un couple, quand une femme dit à son mari « ça fait quarante ans que nous sommes ensemble et je ne te connais pas ! » Et c'est vrai ! Cela veut dire « tous les jours, il faut que je t'accueille ». Vous voyez, c'est ça ! **Il faut que le cœur se purifie pour accueillir l'autre** ! Et cela, peut-être, peut nous prendre toute une vie, de nous accueillir mutuellement.

Donc, **nous sanctifions le Nom de Dieu, quand nous nous sanctifions**

entre nous ! C'est ça la conclusion ! Parce qu'on accueille quelqu'un. Donc cela est très important : accueillir le nom, c'est « accueillir la personne ».

« Que Ton Nom soit sanctifié ! » C'est-à-dire le Nom de Dieu, révélé par la Personne de Jésus, et **Jésus, c'est la Parole de Dieu**, cette Parole de Dieu, je ne la mettrai pas parmi les autres paroles que j'entends tout au long de ma vie, cette Parole, je la mettrai « à part ».

Qu'est-ce qui nous est dit ? « Que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne ! »

« Que Ton Règne vienne », c'est le corollaire ou la conséquence de la sanctification du Nom de Dieu, parce que si nous nous accueillons mutuellement, de nouvelles relations s'établissent entre nous, et, à ce moment-là, nous pouvons dire : « le Règne de Dieu est parmi nous. »

Ça va ? Vous êtes heureux d'être dans la Communion Jéricho ? Eh voilà ! C'est ça le Règne de Dieu ! Un jour, ce qu'on commence ici nous sera donné en plénitude. Et pourquoi vous êtes heureux d'être ici parmi vous, parce que vous vous accueillez mutuellement, parce que vous essayez de porter votre regard sur l'autre. Je suis certain qu'entre vous, le nom de chacun, vous ne le mettez pas dans l'annuaire téléphonique. Non, celle-là, je la connais, on prie ensemble. Et il s'établit de nouvelles relations entre nous et **lorsque de nouvelles relations s'établissent entre nous, le Règne de Dieu est parmi nous.**

Alors, vous voyez comment Bernadette nous le dévoile : elle a sanctifié le Nom de Marie. Elle n'a pas accueilli un dogme, elle a accueilli une personne.

On recommence :

« Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne, que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel »,

- STOP !

« Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Lorsque j'étais au Séminaire, on nous parlait de la Volonté de Dieu, c'était toujours les choses pénibles à faire. **La Volonté de Dieu nous est donnée par le Christ**, pour notre bonheur, pour notre épanouissement. Cela n'empêche que la recherche de la Volonté de Dieu dans notre vie comporte toujours une partie douloureuse, une part de douleur.

Je vous invite d'abord à contempler le Christ, comment le Seigneur a cherché à faire la Volonté de Son Père. Vous vous rappelez quand Jésus avait 12 ans, perdu et retrouvé au Temple. Au bout de trois jours, Marie Lui dira, un peu fâchée : « *Pourquoi nous as-tu fait cela ? Ton père et moi [ton père, c'est Joseph],* nous te cherchions depuis trois jours. Et Jésus qui répond : ***« Ne savez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ? »*** Et l'Evangile nous dit qu'ils ne comprirent pas ce que Jésus leur disait mais ils gardaient tout cela dans leur cœur. Cela veut dire que ce n'était pas facile ! Donc, Jésus cherche à faire la Volonté du Père.

Nous continuons à lire l'Evangile. Jésus qui nous dira : ***« Celui qui me voit, voit le Père ! Celui qui m'écoute, écoute le Père. Le Père et moi, nous sommes UN ».*** Magnifique ! Mais au fur et à mesure que l'heure de la Passion approche, les choses commencent à devenir un peu plus délicates. Et c'est ainsi que nous arrivons à la veille de la

Passion, au jardin des oliviers où Jésus fera cette prière : **« *Père, éloigne de moi ce calice* ! »** Il paraît que cette prière a duré toute la nuit. Il était venu faire la Volonté du Père, et maintenant, ce n'est pas facile. Et ce n'est qu'à l'aube qu'il a pu dire : **« *Mais non, que Ta Volonté soit faite* ! »** Et puis, au moment du crucifiement, la prière de Jésus, tirée d'un psaume : **« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné* ? »**

IL faut contempler l'humanité de Jésus : il se sent abandonné par le Père ; c'est ce qu'il ressent en Lui-même, en tant qu'homme. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire qu'Il ne maîtrise plus rien. Il n'a plus de manette : Il ne commande plus rien, Il ne contrôle plus rien. **Il ne lui reste qu'une seule chose** : **ETRE FILS, c'est tout** !

► *Le Père BRITO demande qu'on enlève une table pour mettre une chaise en évidence : Vous voyez cette chaise ?*

Cette chaise est très importante. Elle appartient à Dieu. Vous la voyez ? Je vais m'asseoir. Evidemment, toutes proportions gardées, je ne suis pas Dieu. Vous avez compris ça ? Pourquoi je vous dis ça ? Vous savez le problème que nous avons avec Dieu ? La difficulté de notre relation à Dieu, ce n'est pas le péché ! Parce que Dieu est plus puissant que notre péché. IL est plus fort, Il est plus grand. Sa miséricorde est partout. Mais, notre problème : Dieu est assis, à Sa chaise, celle qui Lui appartient, et puis nous sommes toujours à côté de Lui, debout, en train de Lui dire :

- *Pousses-Toi un petit peu ! »*

Alors, Dieu nous dit :

- *Tu veux la moitié ?*
- *Non, pas la moitié.*
- *Alors, quoi, un quart ?*
- *Non, pas un quart. (On ne va pas prendre un quart à Dieu quand même)*
- *Alors, qu'est-ce que tu veux ?*
- *Mais, le petit bout.*
- *Pourquoi faire ?*
- *Pour m'asseoir à côté de Toi.*
- *Ah bon ! mais, pourquoi faire ?*
- ***Pour tout contrôler** !*

Et oui ! Et c'est là le problème : Tout contrôler ! Mais je n'ai jamais voulu contrôler Dieu. Ah bon ! Tu crois vraiment ? Mais jamais ! Non, Dieu est Dieu ! Tu crois vraiment ? Tu es Dieu. Jamais ! Voyons un peu. Nul n'a vu Dieu ! Nul n'a vu le Père. Mais voilà que Jésus nous a révélé la dignité de chacun d'entre nous.

Est-ce que tu contrôles ton frère ? Oh ! Non, non.

Voyons. On va prendre quelques exemples : 7 heures du soir, 8 heures du soir, le couple se retrouve à la maison. Et voilà que commence l'interrogatoire. « Qu'as-tu fait aujourd'hui ? » « Ben, j'ai fait ceci, j'ai fait cela ». Et puis voilà qu'au bout de cette rencontre, il y a une petite heure qu'on n'arrive pas à remplir. Mais qu'est-ce qu'il a fait pendant cette petite heure ? Qu'est-ce qu'il a pu faire ? Vous voyez ? On ne contrôle plus ! On veut contrôler l'autre. Et **nous avons tous un appareil formidable de contrôle**. **TOUS ! A différents niveaux**. *Et puis, un autre exemple : « Notre fils s'est marié ! » Ah bon, et alors ? « Ah, une fille magnifique, extraordinaire ! C'est la femme qu'il lui fallait ! Exactement ! Nous sommes heureux ! » Et alors, comment ça se passe ? « Ça se passe très bien ! » Et alors, qu'est-ce que vous allez faire ? « Pour les aider, nous allons faire ceci. »*

Pour les aider ! Soyons sincères. Nous n'acceptons pas qu'il soit parti de la maison, qu'il nous ait quittés. Je n'accepte pas qu'il y ait une femme autre que moi, pense sa maman, parfois mais pas

toujours, dans sa vie ! On ne contrôle plus. Nous les prêtres, nous aimons contrôler aussi. Tous. Et c'est la difficulté que nous avons avec le Seigneur. **Saint Ignace de Loyola** disait toujours *: « **Il faut laisser Dieu être Dieu** ! » Il est Dieu ! Laissez-Le être Dieu ! Ce n'est pas vous qui êtes Dieu ! C'est Lui qui est Dieu ! Et cela veut dire, dans notre vie, celle de tous les jours, il faut laisser l'époux être l'époux, l'épouse être l'épouse, le prêtre être le prêtre… ! Eh oui, parfois ça se voit dans le langage que nous employons…*

►Le Père BRITO s'adresse à un homme de l'Assemblée : « La dame qui est à côté de vous, qui est-ce ? » « C'est la patronne de la maison ! » Ah ! Cela veut dire, c'est celle qui tient la cantine. Mais une épouse, c'est quand même autre chose ! C'est une femme ! On s'aime ! On fait des enfants ! On fait la famille ! « Et ce monsieur qui est à côté de vous ? » « C'est le père de mes enfants ! » Non, c'est votre époux ! Et parce qu'il est votre époux, c'est le père de vos enfants !

Alors, vous voyez ? C'est la difficulté parfois que nous avons entre nous. Vous voyez, nous voulons exercer notre volonté sur l'autre, l'imposer.

Et voilà Jésus, à un moment donné qui dit : **« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné* ? »** Cela veut dire quoi ? Qu'il doit faire bannir, faire partir de sa tête l'idée qu'il se fait du Père. Parce que, **tous, nous nous faisons une idée de Dieu, et du Père, mais cela ne correspond pas à ce que Dieu IL est en Lui-même.**

Contemplons Bernadette, maintenant, dans cette recherche de la volonté de Dieu. Vous savez, cette fille devra passer par des moments difficiles au moment des apparitions. Je ne marquerai qu'un seul fait. Ce sont deux femmes quand même qui sont à la grotte : Bernadette et Marie, Marie et Bernadette, et si nous lisons attentivement le récit des apparitions, à un moment donné, nous avons l'impression que ces deux femmes sont en train de tisser une amitié extraordinaire. Il y a un dialogue marqué bien sûr par les paroles, mais aussi par le silence, par la prière et c'est un petit trésor entre elles qu'elles conservent bien : Elle est mon amie, je suis son amie. Il y a une amitié au plus haut niveau, extraordinaire. On a l'impression que tout se passe entre elles. Et puis tout d'un coup, à la 13ème apparition, Marie dit ceci à Bernadette: **« Allez dire aux prêtres qu'on bâtisse une chapelle et qu'on y vienne en procession ! »**

Imaginons pour cette fille, Bernadette, qui a tout accueilli, et à qui on dit tout d'un coup : « **écoutez, ça ne vous concerne plus ! Allez dire aux prêtres**. » Maintenant, c'est l'affaire des prêtres. Des prêtres ! Ce ne sont pas les prêtres, les ministres, c'est l'affaire de l'Eglise ! Bernadette, ça ne vous concerne plus. Vous avez témoigné, vous avez dit ce que vous avez entendu, vu, touché dans ce rocher de Massabielle, maintenant c'est l'Eglise qui doit faire son boulot. L'Eglise, c'est TOUS : l'Evêque, les prêtres, les laïques, TOUS !

Qu'est-ce qu'a fait Bernadette ? Elle dit « Bon d'accord ! »

Elle ira à Nevers. Qu'est-ce que lui dira la maîtresse des novices ? « Ecoutez, on ne parlera plus ici des apparitions », pourtant Dieu sait ce que cela signifie dans sa vie.

Mais il faut aussi se mettre dans la peau de la maîtresse des novices. Il faut laisser la maîtresse des novices être la maîtresse des novices. A un moment donné, la maîtresse des novices doit parler à ses novices de la Sainte Vierge. Imaginons qu'elle est en train de raconter qui est la Sainte Vierge et que Bernadette lève la main et dise « Moi, je l'ai vue ». Pauvre maîtresse ! Ou que Bernadette dise « Il faut faire ceci, il faut faire cela parce que la Vierge m'a dit qu'il faut faire ceci, ceci et cela, et c'est à moi qu'Elle l'a dit ! Non ! Allez dire aux prêtres ! **Elle a dû entrer, elle aussi, dans la Volonté de Dieu**.

Donc, parce que Jésus est entré dans la Volonté du Père, parce que Bernadette est entrée dans la volonté de Marie et a laissé Marie être Marie et a laissé l'Eglise être l'Eglise, quelle fécondité de Jésus ! Quelle fécondité dans la vie de Bernadette !

Si nous entrons dans la Volonté de Dieu, quelle fécondité dans nos vies ! Si nous laissons l'autre être l'autre, ce qu'il est appelé à être, quelle fécondité dans notre vie ! Dans celle de l'autre, aussi. Mais si ces parents s'accrochent à leurs enfants qui sont mariés, ils seront malheureux ! Eux et leurs enfants. Il n'y aura pas la fécondité !

On continue :

« Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne, que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses »

- STOP !

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ».

De quel pain s'agit-il ? Je commencerai par dire pour que vous compreniez tout de suite : ça m'est arrivé, lorsque j'étais curé dans un bidonville, chez moi, d'être invité à manger dans une famille, dans une habitation, où il y a, entassées, 4 ou 5 personnes. On fait une prière avant de manger. Séparée par une petite cloison où on entend tout, il y a une autre famille qui ne pourra pas prier, tout simplement parce qu'ils n'ont pas de quoi manger. Est-ce la faute à Dieu ? Est-ce Dieu injuste ? Dans l'Evangile, il nous est dit que Dieu fait briller le soleil sur les bons et les méchants, tomber la pluie sur les justes et les injustes. Cela veut dire que Dieu est Providence ! Mais **si ces injustices existent, ça, c'est le fruit de la bêtise humaine, de la bêtise de l'homme. C'est parce que nous n'avons pas su partager**. Les décisions qu'on prend là-haut, voilà où elles répercutent en bas. Nous n'avons pas su partager à tous les niveaux.

Contemplons la visibilité dans la vie de Bernadette de cette demande du Notre Père. Tout d'abord pour elle-même, pas pour nous. Le 18 janvier 1858, c'est-à-dire trois semaines avant les apparitions, cette fille se trouve à Bartrès, depuis trois mois. C'est un dimanche. Comme tous les dimanches, elle descend à Lourdes pour visiter ses parents, passer la journée avec ses parents, ses frères et sœurs au cachot. Et vers 3 heures de l'après-midi, elle va rentrer à Bartrès, Avant de quitter sa famille, elle dira à ses parents :

- *Mardi, je rentre à Lourdes !*

Son père lui dira :

- *Mais Bernadette, ce n'est pas possible !*

- *Oui, Papa, mardi je rentre à Lourdes !*
- *Mais Bernadette, à Bartrès, tu manges à ta faim ! Ici, on n'a pas de quoi te donner à manger. Pourquoi veux-tu rentrer à Lourdes ?*
- *Parce qu'à Lourdes, il y a un prêtre !*

Cela veut dire que cette fille voulait essayer, une fois de plus, de passer son petit examen de catéchisme, pour faire sa première communion. Elle avait échoué combien de fois ! Donc, vous voyez, **elle a le désir du Pain Spirituel,** elle a le désir de l'Eucharistie, au détriment de la nourriture matérielle. Mais cela vaut pour Bernadette. Ce n'est pas pour nous ! Mais par contre, Bernadette nous parle aussi du pain qu'il faut demander chaque jour. Elle le fait dans une prière qui est très belle. Elle est un peu longue, je la résume : qu'est-ce que dit Bernadette ? Elle s'adresse à Jésus, elle le Tutoie :

« Donne-moi le Pain de la Charité ! (Il s'agit du Pain) Donne-moi le Pain de l'humilité ! Donne-moi le Pain de la justice, le Pain de fondre ma volonté dans la tienne ! Donne-moi le Pain d'accepter les autres ! Donne-moi le Pain du partage ! Et ainsi de suite !

Qu'est-ce qu'elle nous apprend ? **Si nous demandons pour notre cœur le Pain du partage, de la justice, de la charité, du pardon, de la Miséricorde, de l'humilité, à ce moment-là, il y aura du pain pour tout le monde.**

Voilà le Pain qu'il faut demander. Et Bernadette fait visible cette demande du « Notre Père », dans sa vie : elle a toujours demandé à Jésus surtout le Pain de la Charité et le Pain de l'humilité.

On continue :

« Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne, que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre Pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous soumets pas à la tentation mais délivre-nous du mal. »

Il y a trois demandes :

- La Pardon : pardonner les offenses.
- Ne pas tomber dans la tentation.
- Etre libéré du mal

Comment Bernadette fait visible ces trois demandes du « Notre Père » ?

Ça va beaucoup nous aider, vous allez voir. Je vous parlerai d'un sujet dont on parle très peu : la conversion de Bernadette !

Je résume, dans l'Evangile la conversion nous est présentée en trois étapes.

- Dans un premier temps, qu'est-ce qui nous est demandé ? **D'arrêter de faire le mal**. Dans l'Evangile, Saint Jean-Baptiste dit : « *Ne gardez pas dans votre poche le salaire de votre employé, il faut lui payer ! Arrêtez de faire le mal. Si vous avez deux tuniques et que votre frère est dans le besoin, qu'il a froid, donnez-lui une tunique! »*

On arrête de faire de faire le mal.

Qu'est-ce que cela signifie dans la vie de Bernadette ?

Le Père SPICK qui était son directeur spirituel, dira ceci : « Parfois cette fille manquait à la Charité ! » Quand elle se rendait compte qu'elle avait manqué à la charité, qu'elle avait blessé une sœur, ou la Communauté, qu'est-ce qu'elle faisait ? Tout de suite, cette fille reprenait son geste, reconsidérait son geste, sa pensée ou son attitude. Elle arrêtait. À un moment

donné, il faut arrêter ! C'est ce qu'elle faisait.

- Deuxième étape de notre conversion : il ne suffit pas d'arrêter de faire le mal. Il faut **se retourner vers Dieu et vers ses frères**. Il faut qu'il y ait un retournement vers Dieu et vers ses frères. L'Evangile du jeune homme riche : qu'est-ce qu'il dira au Seigneur ? « J'ai suivi tous les Commandements ! » Et Jésus lui dira une chose : « *Il te manque une chose ! Vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et viens, suis-moi* ! » Mais il n'a pas osé ! Il lui manquait un retournement vers ses frères. Il aimait Dieu mais l'amour de Dieu, l'amour du prochain, ça va de pair.

Qu'est-ce que faisait Bernadette, nous dira le Père SPICK ? Une fois qu'elle s'était rendu compte qu'elle avait manqué à la charité, elle allait prier à la chapelle, et parfois pendant plusieurs jours, pendant plusieurs nuits. Elle se retournait vers Dieu, elle demandait l'aide de Dieu. Et, une fois qu'elle s'était apaisée, qu'elle était entrée dans la Volonté, dans l'Amour, dans la Miséricorde de Dieu, le geste accompagnait. Elle allait voir la sœur, la Communauté, **pour demander parfois publiquement pardon**. Elle résume cette étape de sa vie avec cette phrase : « **Ce n'est pas le premier mouvement qui est le plus important, c'est le deuxième** ! » Pourquoi disait-elle cela ? Parce qu'elle-même dira : « Je suis bouillante ! » Elle démarrait au quart de tour. Le Père SPICK nous dira qu'elle était très susceptible. Elle s'emportait : le premier mouvement ! Mais non, ce n'est le premier mouvement qui est le plus important, c'est le deuxième, quand on a prié, quand on a réfléchi, quand on a laissé passer quelques nuits. C'est le deuxième qui compte. Mais c'est un petit peu à l'image de ce qu'elle a vécu dans cette grotte. Parce qu'elle connaissait la grotte de Massabielle, c'était la tutte aux cochons. Ça c'est le premier mouvement. Qu'est-ce qu'elle voyait ? Une grotte laide, froide, humide, obscure. Mais **combien de mouvements lui a-t-il fallu pour découvrir qu'au cœur et au fond de cette grotte, il y avait une source d'eau limpide.**

C'est un petit peu notre vie. C'est notre apparence. C'est le premier mouvement, mais si on creuse un petit peu, on trouvera sûrement autre chose. Nous sommes tous habités déjà par la Charité de Dieu, par Dieu Lui-même. C'est ce que nous dit Jésus dans l'Evangile : « ***Nous viendrons à lui*** ». Qui ? Le Père, le Fils et l'Esprit Saint ! Et nous demeurerons en lui. Mais qui ? C'est lui, c'est moi, c'est chacun d'entre nous !

Alors, voilà comment Bernadette résume : ce qui compte, ce n'est pas le premier mouvement mais le deuxième.

- Troisième étape de la conversion. C'est magnifique ! Cela correspond à peu près aux deux dernières années de sa vie. C'est l'hymne aux Philippiens, de l'Apôtre Paul qui nous dit : « ***Ayons en nous le même sentiment du Christ Jésus, lui qui était de condition divine, n'a pas gardé jalousement cette condition mais Il s'est anéanti : Il s'est fait homme. Il est mort sur une croix. »*** Et parce qu'Il a su faire tout cela, parce qu'Il a oublié, parce qu'Il n'a pas tenu compte de cela, maintenant, tout genou fléchit sur cette terre pour proclamer qu'**Il est le Seigneur**.

Bernadette résume cette étape de sa vie par une phrase, qui est une phrase extraordinaire que vous pouvez garder, si vous voulez, comme un petit trésor pour vous, cette petite phrase qu'on écoute par-ci, par-là et qui nous aide à avancer dans la Sainteté. C'est cette phrase : **« Ce qui me concerne ne me concerne plus ! »**
Il y a tellement de choses qui nous concernent !
Cela voulait dire, dans sa vie, des choses très concrètes, une attitude très concrète ; que **lorsqu'elle sentait que la blessure ou les blessures de son enfance, de sa misère, parfois de la non-reconnaissance des autres montaient dans son cœur, ça la concernait tout ça ! « Ça ne me concerne plus ! »** Elle partait faire autre chose ! Le Christ ! La divinité concernait le Christ ! Mais Il s'est abaissé jusqu'à devenir Homme. C'est la troisième étape de la conversion de Bernadette : ce qui me concerne, ne me concerne plus ! Elle ne laissait pas le temps à la mémoire de se laisser envahir par sa blessure, elle partait faire autre chose ! Et surtout, qu'est-ce qui la concernait ? Les apparitions ! Et, à un moment donné, les apparitions ne la concernent plus. C'est l'Eglise qui doit faire son œuvre. Ce n'est pas à moi de dire ce qu'il y a à faire ou à ne pas faire à Lourdes ! « Allez dire ! » Elle est allée dire aux autres. C'est à vous maintenant que cela concerne.

Donc, vous voyez, cela c'est la visibilité du « Notre Père ». **Bernadette a su pardonner** ! Elle a pardonné ! Elle n'est pas tombée dans le piège des tentations parce qu'elle s'est toujours retournée vers Dieu et vers les autres. Quand nous nous retournons vers Dieu et vers les autres, avec un cœur ouvert et sincère, **alors là, les tentations n'auront pas prise sur chacun d'entre nous**. Et parce qu'elle a su pardonner et parce qu'elle n'est pas tombée dans les tentations, elle a été libérée du mal : ce qui me concerne, ne me concerne plus !

En fait, ces trois demandes se suivent l'une après l'autre quand on sait pardonner. **Quand on ne tombe pas dans les tentations, alors, on est libéré du mal et ON EST VRAIMENT LIBRE** !

Et je crois que, parce que cette fille a su entrer, comme Jésus, comme Marie, petit à petit dans ces paroles du « Notre Père », dans cette recherche parfois douloureuse mais aussi pleine d'avenir, elle a souffert toute sa vie, mais elle été toujours heureuse parce qu'elle a découvert autre chose dans sa vie.

Et c'est pour cela qu'aujourd'hui, lorsque nous parlons de Bernadette, nous ne disons plus Bernadette, mais tout simplement SAINTE BERNADETTE !

Je vous demande de vous mettre debout. Nous allons fermer les yeux, baisser un petit peu la tête, et nous allons dire, TOUS, doucement :

« Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne, que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre Pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous soumets pas à la tentation mais délivre-nous du mal. »

- **Notre Dame de LOURDES,**
- *Priez pour nous !*
- **Sainte Bernadette**,
- *Priez pour nous !*
- **Oh Marie conçue sans péché,**
- *Priez pour nous qui avons recours à vous !*

« Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »

Dans les moments forts que nous avons vécus, comme toujours, pendant le pèlerinage de la Communion Jéricho à Lourdes, j'ai reçu cette parole du Notre Père. Le pardon a tellement fait des merveilles dans ma vie que j'essaie de le pratiquer tout au long de mes jours ! Il y a tant de pardons à donner ou à recevoir. Nous sommes tous pécheurs : « *il n'est pas de juste, pas un seul »,* nous fait prier le psaume 13. Et, avec le psaume 50, nous supplions le Seigneur : « *Pitié pour moi, mon Dieu, en Ta bonté, en Ta tendresse, efface mon péché. Lave-moi tout entier de mon mal et, de ma faute purifie-moi…* ». Le psaume 85 nous invite à nous tourner vers le Seigneur, avec confiance : « *j'élève mon âme vers Toi, Seigneur. Tu es pardon et bonté, plein d'amour pour tous ceux qui T'appellent…*

Je refuse l'esprit de condamnation qui s'empare de ma vie, l'esprit de culpabilité qui lie mon âme et lui vole sa paix et sa joie et, je m'appuie sur le psaume 102 : « *le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour…il ne nous traite pas selon nos péchés… ».* Par mon péché, le Seigneur m'émonde, m'éduque et, l'humilité que j'acquiers, m'aide à comprendre les autres.

Merci, Seigneur, pour Ta miséricorde et Ta compassion : Tu remplis mon cœur de cette miséricorde, de ta grâce et, je reçois la mesure de grâce que j'accorderai aux autres. Il me sera pardonné comme j'aurai pardonné à mon prochain, je récolterai autant que j'aurai donné (cf. Luc 6,38). Le Seigneur ne me reproche plus rien ! Je me réjouis de cette grâce de bonté et de bénédiction que le Seigneur place dans mon cœur. Ces échecs abandonnés dans le Cœur de Jésus m'amènent à aimer, et enfin à pardonner, libérée de mon fardeau de condamnation et de culpabilité.

Les clés du pardon sont la bonté et la miséricorde. Le désir de pardonner engendre la bonté dans mon cœur, je peux comprendre celui qui m'a fait du mal, le regarder et l'accueillir avec compassion. La grâce du pardon est le fruit de l'Esprit-Saint, le fruit d'une vie sous la conduite de l'Esprit : c'est alors que je marche dans les voies de mon Maître : « *tout disciple accompli sera comme son Maître »* (Luc 6,40) ; « *remettez et, il vous sera remis* » (Luc 6,37).

Je ne veux plus juger, je ne veux pas que la Miséricorde du Seigneur se tarisse en moi. Le Seigneur a horreur du péché mais Il aime le pécheur ! Le Malin voudrait tellement me faire croire que je suis seule, abandonnée… j'ai la certitude que Dieu m'aime, qu'Il est le Père miséricordieux et qu'Il est toujours là et, qu'il me conduit à la Vie éternelle. **Marie**, ma maman du Ciel, m'aide à garder « toutes ces choses dans mon cœur ».

Merci, Seigneur, les pardons que Tu as mis dans mon cœur, ont fait tomber des barrières, ont donné des guérisons et rassemblé tant de personnes dans ton Amour ! C'est magnifique ! Merci, Seigneur. ***« Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Eternel est son Amour*** » ! (Psaume 117)

Jacqueline

Notre Père

Notre Père, qui êtes si loin de nos faiblesses mais si proche de notre souffrance,
Que votre nom soit béni, qu'il rayonne de sa clarté, sur tout ceux qui cherchent un sens, une direction à leur vie,
Que votre Amour soit présent, au sein de nos coeurs déchirés, meurtris
et si souvent remplis de haine ou d'orgueil
Que votre plan d'amour et de miséricorde, envahissent nos coeurs,
en lieu et place de nos petites volontés humaines,
Donne nous, aujourd'hui notre plein de vie, transforme nos actes, nos désirs en semence,
Récolte avec tes ouvriers, nos efforts et nos peines, pardonne nous tous ces abandons,
tous ces détours, loin de ta face et loin de l'amour de nos frères,
Comme nous souhaitons au fond de nous mêmes, devenir plus pardonnant et plus aimant,
pour ceux qui nous ont blessés, maltraités et humiliés,
Et délivre nous de tout ce qui nous éloigne de Toi mais aussi de nos frères.
Fais de nous des ouvriers pour ta moisson et suscite au sein de nous des hommes,
qui par leur total abandon, témoigne de ton amour infini...Amen

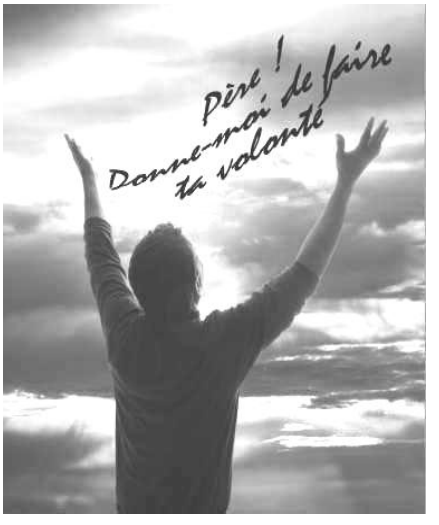
A la fin de son enseignement,
le Père Brito a répondu à quelques questions.

Q. / Dans le « Notre Père », ce qui m'a beaucoup marquée dans ma vie, c'est « Pardonne-nous… comme nous pardonnons ! » Nous demandons au Seigneur de nous pardonner comme nous, nous savons ou nous pouvons le faire.

Parce que nous pardonnons, c'est un petit peu exigeant. Deux raisons d'abord : comment le Pardon de Dieu se fait-il aujourd'hui présent au cœur de notre monde ? Par le pardon que nous exerçons auprès des autres ! Eh oui ! **Si nous ne pardonnons jamais à l'enfant qui est avec nous, il ne saura jamais ce que c'est le pardon.** Mais attention, il ne suffit pas seulement de dire « je t'ai pardonné », il faut aider l'autre, et nous-mêmes bien sûr, à **faire la démarche du pardon**. Je dis toujours, voilà : Maman a préparé avec ses 4 ou 5 enfants un gâteau pour 18 heures. Puis elle l'a mis au frigo parce que c'était l'anniversaire d'un de ses enfants. A 18 heures, tout le monde est là ! On va sortir le gâteau. Quand elle ouvre, elle voit qu'il y a un doigt qui s'est enfoncé dans la crème chantilly, qui a creusé au fond et qui a même pris la cerise ou la fraise qui était là. Tout de suite, une maman qui connaît ses enfants dit « *ça c'est le plus petit qui a fait ça* ». Question : est-ce que cette maman a déjà pardonné à son fils ? Oui ! Mais qu'est-ce qui manque ? Que l'enfant fasse **la démarche du pardon.** Eh oui ! **Qu'il reconnaisse ce qu'il a fait** ! Qu'il prenne conscience : cela, je ne le ferai plus ! Ça, c'est un premier aspect du pardon mutuel entre nous, c'est le Pardon de Dieu. Bien sûr, il y a le pardon sacramentel du Ministère de l'Eglise, par le prêtre. Et puis, il y a ceci, aussi, qu'il ne faut pas oublier non plus : **« comme nous pardonnons »,** nous sommes pardonnés par Dieu, parce que Dieu est un Pardon infini, mais **qu'est-ce que nous accueillons du Pardon de Dieu** ? Mais, c'est très simple à savoir ! Dans la mesure où nous pardonnons les autres, nous sommes capables de nous pardonner nous-mêmes. Dans le vrai sens du pardon ! Mais, **c'est dans cette mesure-là où je pardonne les autres que je sais me pardonner moi-même**. Si, parfois, nous avons des difficultés à pardonner, c'est tout simplement parce que nous n'osons pas pardonner les autres.

Q. / Une autre question importante : quand, avec des personnes, soit en équipe de liturgie, soit en équipe de partage sur la Parole, la difficulté, et la question qui revient toujours : <u>qu'est-ce que la Volonté de Dieu</u> ? Qu'est-ce que c'est cette Volonté de Dieu ? Cette volonté de Dieu serait-elle que Jésus soit mort sur la Croix ? Puisqu'Il dit : « Non pas ma volonté, mais que la Tienne soit faite ! » Et les personnes disent : « Mais dites-nous qu'est ce que c'est pour nous faire la Volonté de Dieu ? Est-elle écrite ? Qu'est-ce que nous devons faire ? Quand savons-nous que nous la faisons, etc. ?

Ce n'est pas difficile ! **La Volonté de Dieu, c'est Jésus-Christ !** C'est LE CHRIST ! Qu'est-ce qui nous est dit ? « *Dieu a tant aimé le monde qu'IL lui a donné Son propre Fils* ». Attention ! La plupart d'entre vous, vous êtes père et mère. Si vous êtes traqués par quelques truands, est-ce que, pour vous échapper ou pour sauver votre peau, vous lui donnerez votre enfant ? « NON ! Je vous donne tout, mais pas mon enfant ! » C'est ce que Dieu fait ! **Dieu est PÈRE ET MÈRE !** IL nous a donné Son propre Fils ! Eh oui ! Nous, nous sommes prêts à nous donner, mais « Mon fils, non ! Ne touchez pas à mon gamin ! » C'est ce que Dieu fait ! C'est ça la Volonté de Dieu ! Alors, le FILS, c'est un homme ! IL s'est fait homme LUI-MÊME: ce n'est pas qu'IL l'a envoyé mourir. C'est qu'IL prend notre nature humaine et la mort fait partie de notre existence, vous le saviez, n'est-ce pas ? Nous pouvons tout rater sur cette terre, sauf quelque chose : LA MORT. Ça c'est commun. **Dieu a donné Son Fils. IL s'est fait Homme** ! Mais est-ce que cet homme est resté dans le tombeau ? Non ! IL est ressuscité ! IL ne l'a pas envoyé : « Je vais te faire mourir pour me faire plaisir », non ! IL s'est fait HOMME ! Pourquoi ? **Pour que nous ayons la preuve que Dieu nous aime** ! La preuve que Dieu nous aime, -nous est dit dans l'Evangile-, c'est que Dieu nous a donné Son propre Fils**. La preuve que Dieu nous aime, c'est que ce Fils s'est fait Homme et qu'Il est mort comme nous. Mais la preuve que Dieu nous aime encore, c'est qu'Il n'est pas resté dans le tombeau, Il est le Vainqueur de la mort, et qu'Il nous associe à Sa Victoire, à Son Triomphe !** Mais, **cherchons plutôt à être disciples du Christ et nous serons pleinement dans la Volonté de Dieu**. N'allons pas chercher, comme on nous apprenait au Séminaire, les choses difficiles ! **Cherchons plutôt à nous aimer, à être plus justes, à nous accueillir ! Et là, nous sommes en plein cœur dans la Volonté de Dieu** !



Q. /Alors, j'ai une question par rapport au « Notre Père » : quand je le disais, les premiers temps, - bien sûr je réagissais fortement à « que ta Volonté soit faite »-, mais il y a une phrase, presqu'à la fin qui dit : « et ne nous soumets pas à la tentation ». et, à chaque fois que je disais cette phrase, je me disais : « mais <u>comment Dieu</u>, qui est si grand, si bon et si miséricordieux, <u>peut-il nous soumettre à la tentation</u> », et ça me mettait très en colère. Depuis, j'ai cheminé et j'ai compris, mais j'aimerais bien avoir un rappel pour mieux comprendre encore.

J'avais entendu dire ou lu, que la prière « ne nous soumets pas à la tentation », c'était, historiquement, les premiers chrétiens qui faisaient référence à la tentation de renier dans les épreuves. Et pour moi, aujourd'hui, il me semble que -enfin c'est comme ça que je le comprenais aussi-, « ne me soumets pas à la tentation », c'est de dire : Dieu, Il n'en n'a rien à faire, quoi ! Il n'existe pas. Et puis, il y a tellement de malheurs sur terre qu'il n'y a pas de Dieu !

Ça, c'est une tentation ! Nous sommes toujours tentés de nous croire nous-mêmes Dieu ! De croire que nous sommes vraiment Dieu ! Et oui, ils le disent !

On ne juge personne, hein ? Ça, c'est la grande tentation ! La grande tentation, ça a été quoi ? De croire que nous sommes Dieu quand, en fait, Dieu nous appelle à participer à sa propre vie. **Nous sommes vraiment de Dieu parce que nous participons de la Vie de Dieu.** Le problème, c'est que parfois nous voulons nous couper de Dieu et croire que nous sommes Dieu par nous-mêmes. Non ? Nous sommes vraiment de Dieu, par participation de ce que DIEU EST déjà ! Ce qu'IL EST DÉJÀ ! Vous voyez ?

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. A l'aube de cette année
que dans nos habitudes et nos rêves nous appelons nouvelle,
apprends-nous la vraie mesure du temps qui fuit et des choses qui passent.
Que ton Règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Que brille pour nous, à chaque étape de notre recherche,
assez de lumière pour stimuler notre marche vers le Royaume sans ombre !
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Donne-nous de désirer et de partager aujourd'hui la nourriture qui vient de Toi !
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Toi qui nous pardonnes comme nous pardonnons, apprends-nous d'abord à pardonner comme Toi, Tu nous pardonnes !
Ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du mal.
Préserve-nous par-dessus tout de refuser ton Pardon !
En ces jours où tes enfants se souhaitent du bonheur, libère-nous, Toi, notre Père,
du péché qui empoisonne la source de la vraie Joie.

Cardinal Decourtray

Se pardonner à soi-même ?

Comment aimer nos frères si nous portons en nous un profond mal-être et que nous ne supportons pas l'image que nous avons de nous-mêmes ?

« Lorsque nous sommes tristes dans notre for intérieur, comment apporter la joie et l'espérance ?
Si nous conservons de l'amertume au fond du cœur, comment apporter la douceur ?
Si nous sommes pleins de violence contenue, comment transmettre la paix ?
Si nous sommes très timides, comment aller vers les autres ?
Si nous sommes trop bavards, comment parvenir à les écouter ? »
On pourrait continuer longtemps !…

Oui, c'est bien avec notre propre personnalité que nous allons vers les autres et, **SEUL, JESUS, PEUT NOUS GUERIR, pour nous puissions donner le meilleur de nous-mêmes,** comme nous le vivons à la Communion Jéricho.

Dans la mesure où nous comprenons de quel Amour Il nous aime, chacun personnellement, TELS QUE NOUS SOMMES, Il nous rend capables d'aimer à notre tour et de pardonner…

- Alors, c'est vrai que nous ne partons pas tous à égalité dans la vie. Il est sans doute beaucoup plus facile de comprendre l'Amour de Dieu, dans la mesure où nous avons déjà été aimés par nos propres parents, car là encore, comment aimer si on ne sait pas ce qu'est l'amour ?
Chaque homme est une histoire sacrée et comporte un cheminement différent, mais Dieu Seul sonde les cœurs et nous rejoint, d'une manière ou d'une autre, là où nous en sommes.-

Le Seigneur a un plan d'amour pour chacun d'entre-nous, selon ce que nous avons reçu.
Le Seigneur nous connaît mieux que quiconque et, encore mieux que nous-mêmes.
Son désir est de venir nous habiter de Sa Présence pour transfigurer notre être intérieur selon l'être « unique » que nous sommes pour Lui, et dans le meilleur de nous-mêmes.

JESUS, SEUL, peut nous montrer notre être tel qu'Il le voit LUI, dans le miroir de Son Amour. DIEU SEUL, peut nous aimer, non pas avec la complaisance d'un père qui gâterait trop ses enfants et en ferait des égoïstes, mais avec l'exigence bienveillante d'un père qui VEUT CROIRE à son enfant et Lui redonner toujours sa chance dans un pardon sans cesse renouvelé.
Quelque soit notre histoire et la profondeur de nos blessures, **le Seigneur VEUT ET PEUT NOUS GUERIR dans la mesure où nous acceptons, sous Son regard d'Amour, de nous pardonner à nous-mêmes…**

Que signifie se pardonner à soi-même ?
J'écris sous le regard de Dieu, à partir de ma propre expérience et l'écoute des autres.

Cela veut dire, **accueillir,** précisément **le Regard d'Amour qu'IL a sur nous** ; se regarder au-travers de ce regard d'Amour qui peut faire de nous un être nouveau, conscient de sa fragilité, de ses faiblesses et de son péché, mais rendu, malgré tout, confiant, parce qu'il se sait aimé et que cela lui donne envie d'aimer à son tour, d'annoncer cette Bonne Nouvelle à chacun de ses frères : « **tu es, aussi, la personne que Jésus aime** !...

L'équilibre de notre être, notre marche sur le chemin de la vie passe par Son Chemin à Lui. **JESUS EST LE CHEMIN** et la vie même de notre être.

Par le Sacrement de Réconciliation, **IL** nous rééquilibre à Son Image en nous réconciliant non seulement avec **Lui** et nos frères, mais, aussi, avec nous-mêmes ; **Il** nous redonne le visage réel et terni de notre image.

C'est pour cette raison que l'examen de conscience personnel est si important, car il va nous permettre de nous resituer par rapport à Dieu, à nous-mêmes et, par rapport à nos frères.

L'examen de conscience est la prière de rencontre avec le **Seigneur** dans laquelle nous nous mettons véritablement « à genoux » : nous appelons Jésus au secours de notre faiblesse en Lui demandant pardon et, en sachant que ce pardon sera toujours accueilli à bras ouvert, selon notre repentir et notre bonne volonté. **Sans LUI, nous ne pouvons rien faire. Notre combat sera le combat de toute une vie, d'où nous sortirons peu à peu victorieux, dans la mesure où nous nous décentrerons de nous-mêmes pour nous recentrer sur JESUS.**

Oui, c'est un véritable combat, car dans notre liberté, nous pouvons choisir entre le bien et le mal, mais notre nature humaine est encline vers le péché, de sorte que l'Adversaire va toujours chercher, soit à nous décourager en dévalorisant l'image que nous avons par rapport à soi-même et aux autres, soit en nous remplissant d'orgueil de manière à ce que nous pensions ne plus avoir besoin de Dieu pour aimer en vérité. En nous confessant, nous reconnaissons la pauvreté radicale de notre cœur…

L'examen de conscience est donc primordial et devrait déjà se faire un peu chaque jour à la lumière de **l'ESPRIT SAINT**, **dans la prière, et à l'écoute de la Parole**. Avant d'entreprendre chaque journée, d'abord il serait bon de commencer par appeler **L'ESPRIT** à l'aide en **Lui** demandant de venir nous inspirer : « *Seigneur, inspire moi ce que je dois penser, ce que je dois dire et comment le dire, ce que dois taire… ce que je dois faire et de quelle manière afin de répondre à Ton Amour et à celui de mes frères… »*

Et chaque soir, un rapide examen conscience de la journée nous permettrait de mieux vérifier si nous avons correspondu à la volonté d'Amour de Dieu et au service d'autrui…

-Mais alors, dans la mesure où, par un examen de conscience personnel nous confessons déjà nos péchés à Dieu, pourquoi aller les confesser à un prêtre ?

Afin que ce dernier nous aide encore à voir plus clair, sans doute, mais je pense que la confession est d'abord un « **SACREMENT »** qui garde sa valeur propre, grâce à **L'ESPRIT SAINT qui agit en lui.** Aussi, le Sacrement du Pardon n'est pas qu' un entretien psychologique et spirituel avec la personne du confesseur (qui, par ailleurs, peut souvent se révéler un excellent conseiller spirituel), mais que la **force du Sacrement de Réconciliation passe par la qualité de notre examen personnel approfondi, en cœur à Cœur avec le Seigneur, dans la mesure où nous prenons le temps de nous mettre à « SON ECOUTE » dans une humble prière…**

La confession des péchés est, ensuite, l'acte officiel qui authentifie notre examen de conscience et, par lequel, nous nous reconnaissons « **pécheurs » devant DIEU** et, **devant les hommes**, signifié par la personne du prêtre, ordonné par l'Eglise pour nous remettre le **PARDON DE DIEU. Jésus** n'a pas institué et transmis à Son Eglise les sacrements au hasard. Chacun d'eux possède un pouvoir particulier. Ainsi le SACREMENT DE RECONCILIATION possède un pouvoir immense de guérison qui nous permet de nous présenter, purifiés, afin de recevoir **JESUS LUI-MEME** dans notre cœur, par le SACREMENT de l'EHCHARISTIE.

Sans les sacrements, notre foi risque en effet de s'étioler, voire de s'éteindre peu à peu car les sacrements apportent la vie à notre âme pour une croissance de tout notre être. Voici la citation d'un passage magnifique du petit livret « Le Rosaire en Equipe » : « **Enracinés et fondés en Christ, il nous faut renouveler notre foi dans le sacrement de l'Eucharistie, célébré, adoré, désiré, reçu et vécu. Pour grandir dans l'amour de Dieu, demandons la grâce de recevoir le Sacrement de Pénitence qui nous réconcilie avec nos frères… »**

Par la grâce du Sacrement de Réconciliation institué par **JESUS Lui-même**, nous apprenons, à la Lumière de Sa Parole, de la Prière,

et à l'aide d'un examen de conscience approfondi, à mieux connaître Son infinie Miséricorde, à mieux aimer nos frères, en même temps que nous apprenons le pardon à « soi-même » !

Se confesser est une démarche d'humilité qui exige un combat contre l'orgueil ; aussi faut-il bien comprendre que l'ADVERSAIRE va tout faire pour nous en dissuader, tout comme il va essayer d'étouffer notre conscience et de nous décourager par toutes sortes de moyens, car il est « Le MAUVAIS » et il sait les bienfaits que nous pouvons en retirer… (Même chose pour l'Adoration)

La fidélité à la prière et l'assiduité à la Messe et aux sacrements sont les armes que le SEIGNEUR JESUS nous a données pour vaincre le Diable et demeurer dans Son Amour à **LUI**.

DIEU EST AMOUR, Il connaît notre faiblesse mais nous aime tels que nous sommes. Ainsi, lorsqu'on porte sur soi-même une image défavorable, ternie ou salie, **Il nous invite à nous relever par la grâce du Sacrement de Réconciliation** de sorte que nous parvenions à nous accepter tel que l'on est, **à se pardonner tel que l'on est…**

Plus nous **Le** rencontrons (dans la Prière et dans les sacrements) et plus nous découvrons avec émerveillement le **Bon PERE qu'Il est ! A L'image du Père Prodigue dans l'Evangile, tel est notre PERE DU CIEL. IL ne contraint pas ses enfants, pas plus qu'Il ne les juge ou les condamne… Il ne peut pas, IL LES AIME TROP !...**

Lorsqu'on approche un **TEL PERE,** comment alors ne pas entrer dans la compassion en songeant à l'immense détresse de ceux qui ne savent pas ce que c'est d'être véritablement aimés ? Comment peut-on alors juger et mesurer les actes de nos frères si nous n'avons pas découvert, un tant soit peu, leurs blessures ?

Bien entendu, le Seigneur qui connaît notre fragilité et nos limites ne nous demande pas de porter toute la misère du monde ; **JESUS, Seul,** dans sa dimension Divine en acceptant de prendre notre condition humaine jusqu'à en mourir sur la Croix, a pu le faire et c'est un mystère d'Amour tellement grand qu'il nous dépasse complètement !...

JESUS nous demande seulement de marcher à **SA SUITE**, en nous reconnaissant pécheurs et en essayant de devenir, par la grâce de SES SACREMENTS, des âmes de compassion, oublieuses d'elles-mêmes et reconnaissantes envers **LUI, LE DIEU D'AMOUR, LA SOURCE DE L'AMOUR !**

C'est ainsi que pour nous garder dans la plus grande humilité et nous rendre plus attentifs à nos frères, **IL** permettra, de temps à autre, outre notre péché véritable, que nous fassions des erreurs, voire même que nous nous « plantions » complètement, parfois même avec les meilleures intentions du monde au départ. Ces erreurs ont tendance à beaucoup nous déstabiliser et pour parvenir à se retrouver « soi-même » et à se pardonner, il va falloir, encore et toujours, exposer notre conscience au **SEIGNEUR,** avec la confiance d'un enfant **pour qu'IL nous réconcilie avec nous-mêmes et avec nos frères…**

Ainsi, nous nous apercevrons que les erreurs d'appréciation et d'indulgence que nous commettons envers nos frères ont quand même souvent une racine d'orgueil, inconsciente à la base et que nous ne savons jamais suffisamment écouter… ou nous taire s'il le faut. (Quant on ne se pose pas, sans même sans rendre compte en donneurs de leçons ou de conseils)… Et comment pouvons-nous devenir à l'écoute de nos frères si

nous ne sommes pas suffisamment à l'écoute de **DIEU ?**

Le manque d'ECOUTE envers DIEU et les hommes ne serait-il pas à l'origine du mal-être, de la crise et de beaucoup de maux qui frappent notre monde actuel ?

Ne sommes-nous pas tous « piégés » à certains moments par une activité effrénée et toutes les possibilités qui s'offrent à nous dans notre société, tant par le côté loisirs, social, culturel et qui ne nous laissent même plus le temps à la réflexion personnelle ? C'est un peu inquiétant, voire effrayant de constater combien d'individus « courent » (jeunes et même retraités, toutes les générations sont touchées…), ou sont enfermés dans leurs habitudes journalières (feuilletons télévisés, internet, ordinateur…) **à la recherche d'un épanouissement qu'ils ne parviennent d'ailleurs souvent pas à trouver et au détriment aussi de la qualité relationnelle avec leurs proches -** On ne supporte pas, non plus, de se retrouver face à soi-même et dans le silence ; il faut du bruit sans arrêt… (Le Seigneur peut nous faire retrouver le sens du silence dans l'Adoration)

Pourtant, tout autour de nous les discussions se multiplient mais pas souvent de façon positive, chacun restant cloisonné dans ses idées et son propre vécu, il en résulte une incompréhension et des querelles sans fin ou l'humour n'existe plus la plupart du temps, que sous une forme grinçante (nous pouvons le constater, malheureusement tous les jours à la radio ou à la T.V.)

On n'arrive plus à se comprendre car on ne parle plus le même langage ; par moments on a même un peu l'impression d'assister au retour de la Tour de Babel…

Alors, **lorsque le monde perd le sens véritable de la vie et de Dieu, il perd son équilibre naturel, il se tourne vers tout ce qui est virtuel et devient malade**. C'est ainsi que fleurissent, guérisseurs et charlatans de toute sorte, sans compter les psychologues plus ou moins bien formés, car nous avons un besoin essentiel d'**ECOUTE** et de points de repère.

- La psychologie peut être un bon outil de travail très intéressant car c'est une étude qui s'appuie quand même sur une solide réflexion, mais il n'en demeure pas moins qu'elle reste incomplète et à double tranchant ; en effet, elle ne peut atteindre les valeurs du christianisme qui vont bien au-delà et, aboutissent au PARDON et à l'acceptation de la vie, telle qu'elle est réellement, avec sa part d'épreuves mais aussi inévitable de souffrance dans lesquelles Dieu aide notre âme à grandir (à l'inverse, dans la vision de notre épanouissement humain, la psychothérapie tente davantage d'agir sur nous par rapport à une dimension de protection personnelle et de rejet radical de la souffrance). Quant au psychothérapeute, il reste un étranger qui ne peut pas s'investir de la même manière, ni avec la même affection pour ses « patients »… -

DIEU, NOTRE PERE, NOUS CONNAIT MIEUX QUE PERSONNE ET ENCORE MIEUX QUE NOUS-MEMES ; IL veut notre bonheur, non seulement dans ce monde, mais SURTOUT DANS L'ETERNITE DE L'AUTRE MONDE, CAR IL NOUS AIME POUR TOUJOURS, Son Amour ne passera jamais !...

Toute la différence est là ! La notion de bonheur dans un monde passager (dans lequel pourtant nous devons vieillir et mourir) n'est pas du tout la

même, car **DIEU SEUL, peut combler en nous la soif d'absolu que nous ressentons et nous permettre d'équilibrer notre être afin que nous parvenions à la finalité de l'Amour par lequel, et pour lequel, Il nous a créés.**

*« Aide-nous, Seigneur à nous placer à Ton ECOUTE et sous Ton REGARD d'amour et de Miséricorde afin que nous puissions, dans une conscience profonde, parvenir à la plénitude du pardon, tant dans notre être que pour nos frères, en nous reconnaissant **tous, pécheurs, mais aussi les enfants bien-aimés du Père**. En cela, DIEU FIDELE, donne-nous le courage (et particulièrement en ce temps de l'Avent) de venir recevoir le sacrement merveilleux du Pardon, avec l'aide de Marie, Mère des blessés de la vie.*

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! »- Amen

Marie-Anne

Emerveillés ensemble, émerveillés de Toi, Père, nous n'avons pour seule offrande que l'accueil de Ton Amour

Au lendemain de notre Pèlerinage de la Communion Jéricho, ces quelques lignes me semblent bien résumer ces moments forts, partagés. Nous sommes venues sept dames d'Albi et chacune de nous était dans l'allégresse au retour.

Tout d'abord, j'ai bien aimé **l'enseignement** du Notre Père, par le Père BRITO : je me suis sentie redevenue une enfant. C'était comme un père qui parlait à ses enfants, tellement simple. C'est tellement beau et bon de retrouver l'esprit d'enfance. Qu'il soit ici remercié !

Ensuite, la soirée d'Adoration : j'attendais la Communauté du Cénacle et ce fut le silence… J'ai beaucoup apprécié la démarche de tous vers **le Sacrement de Réconciliation**, et puis **l'Adoration silencieuse**… dans la Miséricorde du Seigneur.

Ce qui m'a le plus touchée, ce fut, quand je suis allée déposer mon intention de prière dans le panier « pétales de roses de Sainte Thérèse » : ici l'hostie toute de Lumière et là, vous, Père Michel, à genoux, abîmé dans la prière. Présence… Cœur à cœur …

A ce moment, j'ai pensé au Bienheureux Jean-Paul II.

Sachez que vous nous avez donné là, Père Michel, dans la pénombre lumineuse, un beau témoignage !

La journée du dimanche, toute ensoleillée…

L'Eucharistie du matin, très émouvante avec la Prière de guérison, les uns reliés aux autres. Et puis **la dame en blanc**, Delphine, inspirée magnifique de légèreté, de pureté ; elle a ravi nos yeux et notre cœur. Enfin, je voudrais terminer par le bouquet final, **l'accolade** autour de la dame d'Ukraine. Là, à ce moment précis, l'élan de Sœur Marie-Rose la prenant dans ses bras avec deux ou trois autres pèlerins !

Il est des moments rares où le rideau s'écarte : pour moi, **c'est le reflet du ciel sur la terre** ! Je dois avouer que j'ai ressenti une immense émotion, une plénitude qui ressemblait peut-être à la Communion des Saints. A Lourdes, sous le regard de tendresse de la Vierge Marie, rendons grâce pour ces cadeaux.

« Le Seigneur fit pour moi des merveilles ! » (Saint Luc 1,49).

Monique Sylvestre

Notre Père, que ton règne vienne !...

Comment moi si petite, si pauvre, si blessée, puis-je travailler à la venue de ce Royaume d'Amour, de paix, de justice et de vérité en moi et autour de moi !

Durant ce pèlerinage-retraite à Lourdes, avec la Communion Jéricho, le Seigneur a fortement éclairé mon cœur par les paroles dites sur le Notre Père : ça devenait de plus en plus clair pour moi, le Seigneur m'appelait à accueillir son pardon avec plus de vérité, pour arriver à mon tour à pardonner à ceux qui m'ont fait du mal. *« Pardonne-nous, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé* ».

Ce qui devenait évident, c'est que **je devais lui abandonner toutes mes culpabilités pour qu'enfin je me pardonne** à moi-même tout le mal que j'avais fait.

Cette honte de moi-même qui me rongeait, et qui empêchait l'Amour de m'habiter, je l'ai donnée à Jésus pendant l'adoration où, par le prêtre, Jésus m'a dit : « ***donne-moi tout*** : tes faiblesses, ta misère, tes péchés, et Moi, ***alors, je pourrai te donner mon cœur rempli d'Amour et de miséricorde***, et vivre en Communion d'Amour avec Dieu Notre Père, et avec tes frères. Chaque jour, je te donnerai la grâce de le vivre, mais ***ne regarde plus en arrière***.

A la démarche de pardon à laquelle nous étions invités devant Jésus en Croix, je lui ai demandé de renouveler, de fortifier, de purifier les pardons donnés et reçus, pour que mes pensées et mes paroles deviennent de plus en plus des pensées et des paroles de bénédiction, de réconciliation…. Cette expérience est une grâce qui m'amène à ne plus être centrée sur soi-même, à être dans la joie et qui m'appelle à prendre, de plus en plus au sérieux, mes responsabilités familiales, ecclésiales et sociales. Alors, le « ***Va, et toi aussi, fais de même*** » devient une loi d'Amour.

Aurais-je pensé que je ferais venir le règne de Dieu en lui remettant la culpabilité qui me peinait beaucoup, et me privait de l'Amour de Notre Père ? Tous, ensemble, avec Marie, fêtons Dieu Notre Père avec toute la famille des Saints du Ciel et de la Terre.

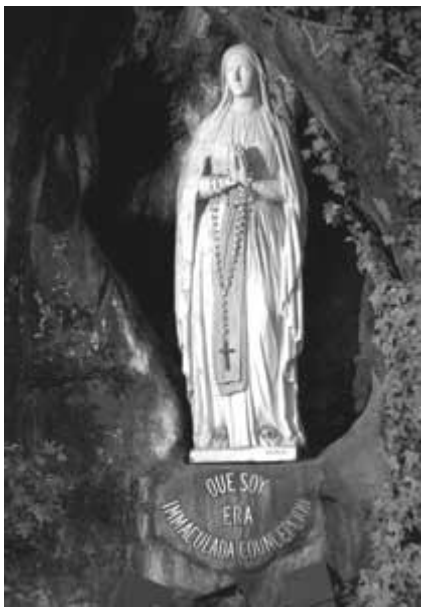
Merci à ceux qui m'ont permis de vivre ces temps forts, par leurs enseignements qui m'ont aidé à approfondir toujours plus la Parole de Dieu vivante, et à vivre pleinement les sacrements donnés par l'Eglise. A la suite de Jean-Paul II, Benoît XVI nous rappelle le lien de même nature entre l'Eucharistie et la Pénitence : « les Pères Synodaux ont affirmé que l'amour de l'Eucharistie conduit aussi à apprécier toujours plus le sacrement de la Réconciliation… ».

Danielle

Pardon, Seigneur, pardon, pour notre orgueil, nos résistances,
viens enlever nos suffisances.
Pardon Seigneur, pardon, pour toutes nos pensées impures,
viens changer nos cœurs si durs, nos raisonnements obscurs.
O relève- nous, nous sommes tombés si bas.
O relève- nous, par ta grâce et ton pardon.
Aie pitié de nous, nous nous humilions devant Toi.
Seigneur, pardon pour tant de paroles mauvaises.
Viens adoucir nos mots, nos lèvres, et que nos querelles s'apaisent.
Pardon Seigneur, pardon de toujours garder rancune,
Viens changer nos amertumes,
Transformer notre attitude en bénédiction, en action de grâce, en joie

Juste un petit mot pour remercier le Seigneur de pouvoir Le rencontrer au sein de notre pèlerinage avec la Communion Jéricho

Chaque année, je me réjouis de ce week-end à Lourdes, de cette halte où je vis plus intensément la Présence de Jésus, si douce au cœur et à l'âme, notamment lors de la veillée de prière avec « Jésus-Eucharistie ».
Un vrai bonheur !



« Jésus Hostie » dans la lumière, alors que tout autour était obscur, me faisait encore plus vivre Sa Présence. Je pouvais imaginer quel « Feu d'Amour » brûle dans la Sainte Hostie et Lui confier tout ce que j'ai sur le cœur. IL est vivant devant moi ! Je sais qu'IL me donnera ce dont j'ai besoin. IL a déjà tellement fait ... tout doucement… par petites touches ! Je vois le chemin parcouru, l'aide qu'IL m'a apportée, les rencontres pour me réconforter. Je Lui dois ce que je suis aujourd'hui, certes une âme fragile mais qui tient debout, qui a appris à offrir, qui sait que le Seigneur ne l'abandonne pas.
Merci au Père Michel d'organiser ce pèlerinage, de dire ces prières de libération si réconfortantes à entendre.
Merci à tous les organisateurs qui ne ménagent pas leur peine pour que nous vivions un peu de ciel sur la terre avec beaucoup de joie, de sainte joie sur les visages, de danses et de vie dans une atmosphère où Jésus et Marie sont présents.
Il n'y a pas de respect humain, nous nous sentons tous enfants de Dieu dans ces moments, des étincelles d'éternité de la Famille du Ciel.
Je repars la tête pleine de souvenirs de bonté, de miséricorde, d'entraide et d'amitié.
Merci à tous !
Merci aussi à ma famille qui m'a fait connaître toute petite qui était Jésus. Grâce à cela, dans toutes mes difficultés, je me suis toujours tournée vers Lui et vers l'Eglise où je trouve tous les cadeaux que le Seigneur nous donne dans les Sacrements et, dans ses rayons, la guérison de mes blessures. Merci !

Annie

Rallume en nous l'étincelle de l'humanité

Mgr Angelo Comastri

Seigneur Jésus, l'amour est en train de s'éteindre
et le monde devient froid, inhospitalier, invivable.
Brise les chaînes qui nous empêchent
d'aller à la rencontre des autres
Aide-nous à nous retrouver nous-mêmes dans l'amour.
Seigneur Jésus, le bien-être est en train de nous déshumaniser,
les loisirs sont devenus une aliénation, une drogue:
et le lancinant message publicitaire de cette société,
c'est une invitation à mourir dans l'égoïsme.
Seigneur Jésus, rallume en nous l'étincelle de l'humanité
que Dieu a mise dans notre cœur au début de la création.
Libère-nous de la décadence de l'égoïsme
et nous retrouverons aussitôt la joie de vivre et l'envie de chanter.

Prière du mois d'Octobre 2011

De la Lettre de l'apôtre Paul aux Colossiens 3,15-18

Vous faites partie du peuple de Dieu ; Dieu vous a choisis et Il vous aime. C'est pourquoi vous devez vous revêtir d'affectueuse bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres ; pardonnez-vous réciproquement, tout comme le Seigneur vous a pardonné. Que la paix du Christ règne dans vos cœurs ; c'est en effet à cette paix que Dieu vous a appelés, en tant que membres d'un seul corps. **Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse**. Instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres avec une pleine sagesse. Chantez à Dieu, de tout votre cœur et avec reconnaissance, des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit. Tout ce que vous faites, en paroles ou en actions, faites-le au Nom du Seigneur Jésus, en remerciant par Lui, Dieu le Père.

« Que la Parole du Christ habite « dans vos cœurs », dans toute sa richesse » ! L'apôtre Paul invite les chrétiens de Colosses et nous invite, aussi, aujourd'hui, à **mettre la parole du Christ au centre de notre vie**, jusqu'à ce qu'elle fasse de nous sa demeure. Ce qui revient à dire que nos pensées, nos actes et nos paroles doivent être guidés et éclairés par la Parole de Dieu.

Mais comment faire pour que la Parole du Christ habite en nous ? La réponse est simple et nous la connaissons. A l'exemple des premières communautés chrétiennes, la Parole du Christ doit être lue, chaque jour, étudiée, méditée dans la prière et, aussi, le partage avec d'autres, - comme nous le faisons pour préparer la Prière Jéricho, comme le font beaucoup de catéchistes et d'équipes au service de l'Eglise - … – afin que cette Parole pénètre et oriente notre vie tout entière.

Et, **si la prière du Rosaire devenait un moyen privilégié de nous laisser former par la Parole du Christ** ? Qui, mieux que la Vierge Marie, peut nous aider à connaître et à comprendre Jésus ? Avec Lui, Elle nous guide ensemble et chacun, vers notre Père, en mettant en pratique la Parole de Dieu. Méditer les mystères du Rosaire, c'est **méditer** les grands **événements de la vie du Christ**, **avec le cœur de sa Mère**. C'est regarder la Personne du Christ dans les moments les plus décisifs de sa vie et, donc prendre davantage conscience de Son Amour pour nous et, faire grandir dans notre cœur, le désir de ressembler à Celui que l'on contemple.

Oui, Marie est une aide précieuse. Car de tous ceux qui ont approché Jésus, elle est Celle qui a le plus vécu dans son intimité. Elle Le connaît de l'intérieur comme nul autre. Pour cette raison, elle est un guide incomparable. Qui mieux qu'une mère peut faire connaître son fils ? **Dans la prière du chapelet, nous laissons donc Marie nous prendre par la main et nous accompagner sur le chemin de Son Fils.**

Le Rosaire était la prière préférée du bienheureux Jean-Paul II. Il la considérait comme un « **trésor à redécouvrir** ». Jusqu'au bout de sa vie donnée, il a prié le chapelet : rappelons-nous son dernier pèlerinage, à Lourdes, en août 2004, où il était venu pour marquer le 150ème anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. Dans sa merveilleuse Lettre apostolique sur le Rosaire, en 2002, il avait écrit : « ***Marie vit en gardant les yeux fixés sur le Christ,*** *et chacune de ses paroles devient pour elle un trésor: «Elle retenait tous ces événements et les méditait* ***dans son cœur****» (Luc 2, 19)… Cheminer avec Marie à travers les scènes du Rosaire, c'est comme se mettre à «l'école» de Marie pour lire le Christ, pour en pénétrer les secrets, pour en comprendre le message, pour vivre et témoigner de Lui…*

Benoît XVI a rappelé (3mai 2008) que le chapelet n'est pas une prière démodée : « *lorsqu'il est prié avec authenticité, il apporte la paix et la réconciliation. Le Rosaire contient en lui la* ***force salvatrice du Nom de Jésus****, lorsqu'll est* ***invoqué avec foi et avec amour*** *au centre de chaque Ave Maria …Le Rosaire médité est source d'évangélisation !»*

Prière de guérison intérieure : ***Seigneur, donne-nous comme Marie un cœur attentif à ta Parole, ta Parole lumineuse, pleine de vérité et de joie. Seigneur, donne nous de devenir des êtres d'action de grâce comme Marie, donne-nous de nous soutenir les uns les autres par des paroles de compréhension et d'amour. Que ta charité soit toute en nous. Seigneur, apprends-nous à écouter cette unique Parole que tu nous révèles dans ton Fils, qui répond à toutes nos questions, celles qui sont vraiment au plus profond de notre cœur. Seigneur, tu nous as donné Marie. Comme Elle, nous voulons nous laisser guider par l'Esprit-Saint qui nous ouvre les portes de ton mystère d'amour. Fais nous vivre en la présence de cette douce Mère pour l'écouter nous dire : " Faites ce qu'il vous dira !"***

Prière du mois de novembre 2011

De la première lettre de Saint Jean 4,16-21

Et nous, **nous avons reconnu l'Amour** que Dieu a pour nous, et **nous y avons cru**. DIEU EST AMOUR : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui… il n'y a pas de crainte dans l'amour ! Quant à nous, **aimons**, puisque Dieu nous a aimés le Premier… celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas. Voici le commandement que nous avons reçu de Lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère !

Le mois de novembre est marqué par la fête de la Toussaint. La Toussaint est une fête emplie de joie, d'espérance et d'action de grâce. Elle nous invite à suivre tous ceux qui, avant nous, ont découvert un grand bonheur, celui des Béatitudes : humilité, bonté, justice, amour, pardon et paix. Bonheur qui les a entraînés vers un amour toujours plus vrai, du prochain.

Un saint, c'est une personne qui **a accueilli un peu de l'Amour infini de Dieu** et qui l'a répandu ensuite autour de lui, **qui a essayé de Le rayonner**, selon ses talents, ses appels, sa vocation personnelle. Chacun est unique.

Les saints ne sont pas nés saints! Ils le sont devenus peu à peu... Un peu comme une fleur, ils ont germé, ils ont grandi et puis, un jour, ils se sont laissé toucher par le Soleil de Dieu, envahir par le feu de son Amour. Ils ont alors pu s'épanouir, fructifier pleinement et leurs multiples graines sont tombées vers la terre...

Le chemin vers la sainteté est, bien sûr, ouvert à tous! Les saints sont des exemples pour nous. Ils nous disent que nous sommes capables chacun, chacune, de devenir « petites images de Dieu », « lueurs d'amour » pour notre prochain, « flammes d'espérance » dans les obscurités humaines… « bons samaritains » sur la route des blessés de la vie…

Quand nous lisons la vie des saints, nous découvrons avec joie que la sainteté, c'est d'abord une attitude du cœur : celle d'**accueillir**

L'Amour de Dieu et **y croire éperdument**, avec une confiance totale ! Car **l'Amour ne vient pas de nous : Il vient de Dieu**. Il nous est donné gratuitement et, depuis notre baptême, Il coule en nous comme une source apaisante, purifiante, vivifiante et bienfaisante ! Comme Jésus, « le Fils bien-aimé », en qui habite tout l'Amour du Père, mon cœur est rempli de ce même Amour. Est-ce que j'y crois vraiment ? Si je ne crois pas que je suis aimé par Dieu qui est l'AMOUR, comment puis-je aimer ? La sainteté, **c'est devenir ce que l'on est** : un enfant bien-aimé de notre Père du ciel, des pécheurs pardonnés, des blessés que Dieu vient guérir par Jésus, le Bon Samaritain, des faibles **à qui Dieu veut donner la force d'aimer**. Benoît XVI appelle les baptisés à ne pas avoir peur de « l'action du Saint Esprit qui transforme » la vie. « *Laissons-nous guider par Dieu, même si nous nous sentons inaptes : Il saura nous transformer, selon son Amour. C'est Dieu qui nous rend saints ; notre destin est indissolublement lié au sien ; Il nous demande de vivre, résolument, le passage pour aller des ténèbres à la Lumière*»… Le pape fait observer qu'il ne s'agit pas de volontarisme : la sainteté « *n'est pas d'abord le fruit de nos efforts », « c'est Dieu qui sanctifie à travers l'action de son Esprit et le don de la vie du Christ ressuscité ».* Le pape souligne que « l'exemple des saints nous enseigne qu'il est possible de l'atteindre indépendamment de l'âge, de la profession, de l'état et de l'instruction.

Sur le ton de la confidence, le pape souligne que beaucoup de saints l'accompagnent dans sa vie de foi, mais pas forcément de « grands saints ». Le pape a avoué qu'il s'inspire aussi de personnes qui ne seront jamais canonisées, dont l'héroïsme n'est « pas visible » mais qui, dans leur bonté de tous les jours, « expriment l'amour et la sainteté ». **Dans la communion des saints**, précise le pape, nous bénéficions de leur présence, nous apprenons à partager tous les jours la Vie éternelle et nous comprenons que **la vocation chrétienne est belle et simple et que nous sommes tous appelés à la** sainteté ».

Benoît XVI souligne aussi le **lien entre la charité et la sainteté** : « *La charité est l'âme de la sainteté ! Elle grandit et produit des fruits dans le baptisé, grâce à l'écoute de la Parole de Dieu, à la participation fréquente aux sacrements, surtout à l'Eucharistie, à la prière constante, au dévouement, au service fraternel et à la pratique des vertus …La sainteté n'est autre que la charité vécue pleinement … ».*

Contemplons Marie : Elle a vécu la plénitude et l'épanouissement de l'Amour. Marie est sainte parce qu'elle s'est laissé saisir par l'Esprit Saint. Marie est un modèle pour tous. Marie est une mère très patiente, qui nous accompagne sur notre chemin de sainteté qui est le Christ-Jésus Lui-même. Amen

Prière du mois de décembre 2011

LA PAROLE DE DIEU : Jean 1-18

Au commencement était le Verbe et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu…Tout a été créé par Lui…En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes… Il y eut un homme, envoyé de Dieu : son nom était Jean. Il vint en témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par Lui… Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son Nom, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu… **Et le Verbe s'est fait chair et il a planté sa tente parmi nous**, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. De sa plénitude, tous, nous avons reçu, et grâce sur grâce. Si la Loi fut donnée par Moïse, **la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ**. Personne n'a jamais vu Dieu ; **le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le faire connaître**.

A Noël, tous les chrétiens du monde fêteront la naissance de JESUS, fils de Dieu le Père et de Marie. Durant quatre semaines, l'Eglise tourne nos regards et nos cœurs vers cet « Avènement » : **Dieu nous donne son Fils**, **Jésus**, **le Sauveur de toute l'humanité**. Le temps de l'**Avent** nous aide à « faire mémoire » de la longue attente du **Messie,** annoncé par les prophètes au peuple d'Israël**.** C'est un « temps favorable » pour **faire le point sur notre foi de chrétien** : qui attendons-nous vraiment ? Qui est JESUS pour nous ? Dans notre vie d'aujourd'hui ?

JESUS est l'évènement le plus important de toute l'histoire humaine. Le calendrier chrétien est devenu le calendrier officiel de toute la terre : l'histoire mentionne un « avant et un après Jésus-Christ ». **La venue de Jésus**, ce n'est pas une idée, une pieuse invention mais **un fait historique, rapporté par les évangélistes.** Nous venons de l'entendre **:** Saint **Jean** évoque le **Verbe,** la Parole de Dieu**,** qui « ***s'est fait chair*** » et qui « ***a habité parmi nous*** »… Et, dans sa première Lettre, l'apôtre insiste : « *Tout esprit qui confesse* ***Jésus-Christ venu dans la chair*** *est* ***de Dieu*** *; tout esprit qui ne confesse* pas *Jésus n'est pas de Dieu, c'est l'esprit de l'anti-Christ et, dès maintenant, il est dans le monde* ». Les premiers mots de l'évangile de Saint **Marc** sont : ***commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu***… ».

Ma foi de chrétien repose sur la Personne du Christ, ce qui m'engage à toujours **mieux Le connaître** par les évangiles et, à **L'accueillir comme la « Bonne Nouvelle** » pour ma vie d'aujourd'hui. Car, **avec JESUS** qui est venu sur la terre, il y a plus de 2000 ans, **un monde nouveau a commencé**.

Avec Jésus, tout change : ma relation à Dieu, ma relation aux autres et ma relation à moi-même. Il est **la Lumière** qui éclaire toute ma vie et donne un sens nouveau à tout ce que je vis ! Les paroles et les actes de Jésus me révèlent que je suis aimé, - infiniment aimé – par Dieu **son Père** de « chez qui Il vient », Dieu, son Père et **notre Père**. Et, donc, je suis appelé à vivre pleinement en fils et en frère, par Lui, ***le Fils unique, par qui chacun reçoit grâce sur grâce*.**

Oui, le Christ est vraiment la Bonne Nouvelle de Dieu pour l'homme, l'homme de tous les temps, l'homme du monde d'aujourd'hui ! Le désir profond de notre Pape Benoît XVI est d'aider tous les peuples à en prendre conscience et rappelle, « à temps et à contre temps » que **croire en Jésus de Nazareth demande de renoncer aux idoles** de toutes sortes, idoles qui défigurent le vrai Visage de Dieu et qui veulent prendre Sa place pour faire le bonheur de l'homme. Croire en Jésus de Nazareth, le Fils éternel devenu homme par amour, c'est **Lui montrer mon amour,** en aimant mon prochain comme moi-même, en contribuant en tout à son bien, en cherchant à mettre toujours plus de vie, de paix, de justice, de vérité, de confiance… comme Il l'a fait !

Alors, oui, j'ai besoin de **mettre toute ma confiance dans Son Souffle libérateur** qui m'habite et **de tenir vive la flamme de la foi**, à l'exemple de la Vierge Marie et des saints, ceux d'hier et d'aujourd'hui, pour que le monde puisse découvrir **l'Etoile, que comme croyants, nous suivons.** Amen

Prière pour ma guérison : Seigneur, ce n'est pas possible, Seigneur, j'ai du mal à le croire, si c'était vrai, ce serait merveilleux. Notre Dieu est tellement proche, tellement humain, tellement comme nous, l'un d'entre nous, né d'une femme, comme chacun de nous. Notre Dieu n'est pas une idée, un principe, un système, notre religion n'est pas une religion, mais **notre foi c'est quelqu'un**, quelqu'un parmi nous, quelqu'un au milieu de nous, **l'Emmanuel, Dieu avec nous**, un homme tout simplement, avec un corps d'homme, capable de souffrir et de mourir, capable d'aimer aussi et de se donner et de partager. Seigneur, tu es si proche, tellement proche et quelconque que bien souvent **j'ai du mal à Te reconnaître** avec tes mains calleuses, avec tes yeux rieurs, avec tes larmes… Tu ressembles trop à tous ces hommes, à toutes ces femmes que je côtoie, tu es trop mêlé à la pâte, tu es trop terne, bien souvent. Il m'arrive quelquefois, dans tel regard ou telle poignée de mains, de ressentir comme le choc de ton regard ou la joie de ta présence. Je le sens bien souvent quand il est trop tard, quand déjà tu es parti. Aussi, donne-moi du temps pour que je ne sois plus pressé et **que je ne passe plus à côté de toi sans t'apercevoir, sans te reconnaître**.

(Paul Grostéfan)

« PRIERE JERICHO » POUR LES BLESSÉS DE LA VIE

1er trimestre 2012

A la COMMUNION JERICHO, ce qui nous met en Communion et nous rassemble **avec Marie** pour la prière, c'est **le CHRIST-JESUS**, contemplé sous le visage du Bon Samaritain. A la Prière Jéricho**, nous louons, écoutons, adorons, supplions** JESUS qui, par Amour, guérit nos blessures et nous appelle à être des témoins actifs de la Compassion de Dieu : « ***Va, et toi aussi, fais de même*** » (Luc 10,37).

1er dimanche du mois – 5 février – 4 mars
BUGLOSE (40) basilique à 15 h Contact 8639250642 ou 0689888359
1er mardi Montfort-en-Chalosse - 3 janvier – 7février - 6 mars - chapelle 18h 0558984609
1er mercredi MIELAN (32) 4 janvier – 8 février – 7 mars - chapelle Saint jean - à 19h. Contact 0634030015

Premier vendredi -6 janvier - 3 février – 2 mars -
GRENADE (40) - église - à 20h30 Contact 0558451465
Premier vendredi LE TEICH (33) église - après la messe - Contact 0556221338

Deuxième dimanche - 8 janvier – 12 février – 11 mars - à 15 heures
MONTBETON (82) Missions étrangères de Paris Contact 0563202693
Deuxième lundi - 9 janvier – 13 février - 12 mars - à 15 heures
BLAYE (33) - chapelle de l'hôpital- Contact 0557420161 ou 0557421829
Deuxième mardi - 10 janvier – 14 février – 13 mars -à 20h30
BORDEAUX Bastide-rive droite -oratoire du presbytère- 64, rue de Dijon
Contact 0556868991
Deuxième jeudi - 12 janvier – 9 février – 8 mars -
- DAX (40) – 36 rue des Lazaristes, à 15 heures Contact 0558894538
- SAINT PIERRE DU MONT (40) à 20h. église Ste Thérèse du Peyrouat Contact 0558750857
Troisième dimanche - 15 janvier -19 février – 18 mars -à 15heures
SAINT SEVER (40) –chapelle du Carmel - Contact 0558035181
Troisième lundi - 16 janvier – 20 février -19 mars - à 18 heures
MONBERT (32) église Contact 0562641376
MONTLUCON (03) –chapelle des Oblates - Contact 0470284855
Troisième mercredi - 18 janvier – 15 février – 21 mars - à 20h30
LOURDES (65) - communauté du Cénacle- Contact 0562454537
TARNOS (40) - église - Contact 0559452725 ou 0559645376
Troisième vendredi -20 janvier – 17 février – 16 mars -
CASTELJALOUX (47) chapelle de l'hôpital, à 15h Contact 0553930396
SAINT JOSEPH DU BRASSENX (40) Morcenx église, 20 heures- Contact 0558079149
Troisième samedi – 21 janvier – 18 février – 17 mars -à 14h30
ALBI (81) –Sœurs dominicaines – Contact 0563608251 ou 0685588888
Quatrième mercredi – 25 janvier – 22 février – 28 mars - à 17h30
BARBAZAN-DEBAT (65) Chapelle Notre-Dame de Piétât Contact 0562338943

Jalons

Messe des familles
28 janvier, 24 mars, 15h. église de Ousse-Suzan

Passage à l'année nouvelle 2012
Avec la Communion Jéricho et la paroisse Notre Dame du Midadour, Eglise de Bégaar
31 décembre, 22h.30, veillée - 1er janvier , Minuit : Eucharistie

" L'heure est venue où le message de la Divine Miséricorde doit répandre l'espérance dans les cœurs et devenir l'étincelle d'une nouvelle civilisation : la civilisation de l'amour." Jean Paul II

NB. 14 et 15 avril 2012 – **Fête de la Divine Miséricorde**, avec la Communion Jéricho – **Berceau de saint Vincent de Paul** (voir feuille d'inscription)

★★★★★★★★★★

Un beau silence en présence de Dieu

Voilà, c´est décidé, je veux faire du silence pour prier.
Mais le silence, ce n´est pas facile à faire.

Pour y arriver, je peux regarder attentivement une seule chose
je peux aussi fermer les yeux.
Si un bruit se fait entendre, je ne bouge pas, je ne tourne pas la tête.
Ainsi, je deviens responsable de mon silence.

Le silence est fragile.

Mais c´est décidé,
je veux faire durer mon silence, pour moi et pour les autres.

Un beau silence en présence de Dieu.
C´est déjà une prière.

J´accepte de ne rien sentir, Seigneur.
De ne rien voir, de ne rien entendre, vide de toute idée, de toute image.
Dans la nuit.

Me voici simplement pour te rencontrer sans obstacle.
Dans le silence de la foi, devant toi, Seigneur.

Père, en ce jour qu'il est bon de t'appeler
De ce nom familier et simple que Jésus nous a révélé.
Père, comme je voudrais au long de ce jour
Te faire connaître à ceux qui m'entourent.
Comme je voudrais que tu prennes
De plus en plus de place dans ma vie.
Comme je désire faire ce qui te plaît
Et non ce qui me plaît.
Père, j'ouvre les mains pour recevoir de Toi
Le pain de ce jour et je t'en remercie.
Donne-moi la joie de savoir pardonner,
Car, Toi mon Père, si riche en miséricorde,
Tu m'as pardonné tant et tant de fois.
Ne permets pas, qu'aujourd'hui, je m'éloigne de Toi
Ni que je doute de Toi dans l'épreuve.
Fortifie-moi par la puissance de ton Esprit
Pour que je devienne ton enfant,
A l'image de Jésus qui m'a donné cette folle audace
De t'appeler mon Père
Et de croire que Tu l'es réellement.
En tout ce que je vivrai, accorde-moi de Te voir
Et de Te servir, mon Père des Cieux.

(Danielle FLORIGNY).

★★★★★★★★★★

Noël

Amis, frères de partout, il est venu Celui qu'on attendait.
Connaissez- vous son nom?
Je vais vous le dire et, dans vos cœurs,
son Nom chantera comme une flûte
dans le silence brumeux de la nuit.
Portes, ouvrez-vous! Sur les chemins, faites de la place.
Préparez la maison .Posez des lumières sur vos fenêtres.
Sachez que la longue attente est terminée. Levez la tête!
Je vous le dis: Il est venu ! Connaissez-vous son Nom?
Je vais vous le dire et son Nom éclatera comme des poussières d'étoiles
sur la place du monde.
Aujourd'hui, lumineuse sera la nuit et resplendissant le jour.
Car il est né l'enfant qui change le monde.
Connaissez-vous son nom?
Sur son visage danse le sourire de Dieu. Il est né, il restera avec nous
et la joie des hommes devient la joie de Dieu.
Il est né, il reste avec nous et la souffrance des hommes
devient la souffrance de Dieu.
Il est né, il reste avec nous et l'amour des hommes
devient l'amour de Dieu.
Il est né, il reste avec nous et ses paroles portent
la vie en elles comme un printemps
gonflé de promesses.
Connaissez-vous son Nom? Je vais vous le dire
et je voudrai qu'il reste attaché à votre cœur.
Il s'appelle EMMANUEL
Il est Dieu avec nous.

Père Charles Singer

Le LIEN de la Communion Jéricho. N° 69. TRIMESTRIEL- Janvier 2012
Edité par l'Association "Jéricho Entraide" – Le Cassouat – 40110 OUSSE-SUZAN
Prix du numéro : 4,00€ - Abonnement : 15 € - Imprimé par nos soins.
Directeur de Publication : Michel DUBROCA
N° CPPAP 0110 G 82615 – N° ISSN 1631-1493
E-Mail : comjerichodax@wanadoo.fr. Site Internet : communion-jericho.fr